

Montaigu de Quercy et son histoire

Enroulé autour de sa colline, Montaigu de Quercy compte aujourd'hui 1 430 habitants. Ancienne place forte médiévale, le village s'étage des remparts de l'ancien château (vue sur la vallée) aux rives de la petite Séoune. Il a conservé quelques beaux restes de son passé et cette promenade vous fera découvrir de belles maisons aux pierres blanches dont certaines portent encore leur date de construction inscrite dans un cartouche.

La commune se situe entre la vallée du Lot et celle de la Garonne. Assez vaste, elle est constituée de nombreuses collines allongées, appelées « serres » et séparées par des vallées orientées vers l'Agenais. L'étendue de la commune et son relief expliquent le fait qu'il y avait neuf paroisses et onze églises sur son territoire.

Jusqu'à la Révolution, Montaigu a été suivi du déterminant « en Agenais » (au XVIIème Montagut d'Agenais). Le Canton de Montaigu a été détaché de l'Agenais lors de la création du Tarn et Garonne en 1808 et prend alors l'appellation « Montaigu de Quercy ».

Nous ne disposons que de très rares renseignements sur le château qui, dès le XIIème siècle sans doute, est venu couronner le Montaigu (« Montem acutum ») pour contrôler cette région-frontière, âprement disputée aux confins de l'Agenais et du Quercy. Détruit par les Anglais en 1418, en pleine guerre de Cent Ans, reconstruit à la fin du Moyen Âge par Jean de Lomagne, le château eut encore beaucoup à souffrir

des guerres de religion, puis des incursions des Croquants et de la Révolution. Le château a été démoli vers 1830 et ses pierres vendues pour la construction des maisons dans le village.

La Tour de l'Horloge, qui fait corps avec l'Hôtel de Ville, a été construite en 1830 pour répondre au besoin des villageois d'avoir l'heure. Pendules et montres étaient des objets rares à cette époque.

C'est avec le concordat de 1801 que la chapelle du château devint église paroissiale. Jusque là, l'église paroissiale était celle de Gouts avec pour annexe, celle de Saint Martin de Bournazel (église du cimetière de Montaigu). Le clocher actuel fut édifié en 1855.

Après la démolition de deux maisons, l'église fut agrandie en 1892, oeuvre de l'architecte toulousain Bréfeil. L'ancienne tour de l'église, qui constituait un danger pour la sécurité des habitants et les maisons voisines, fut démolie en 1914.

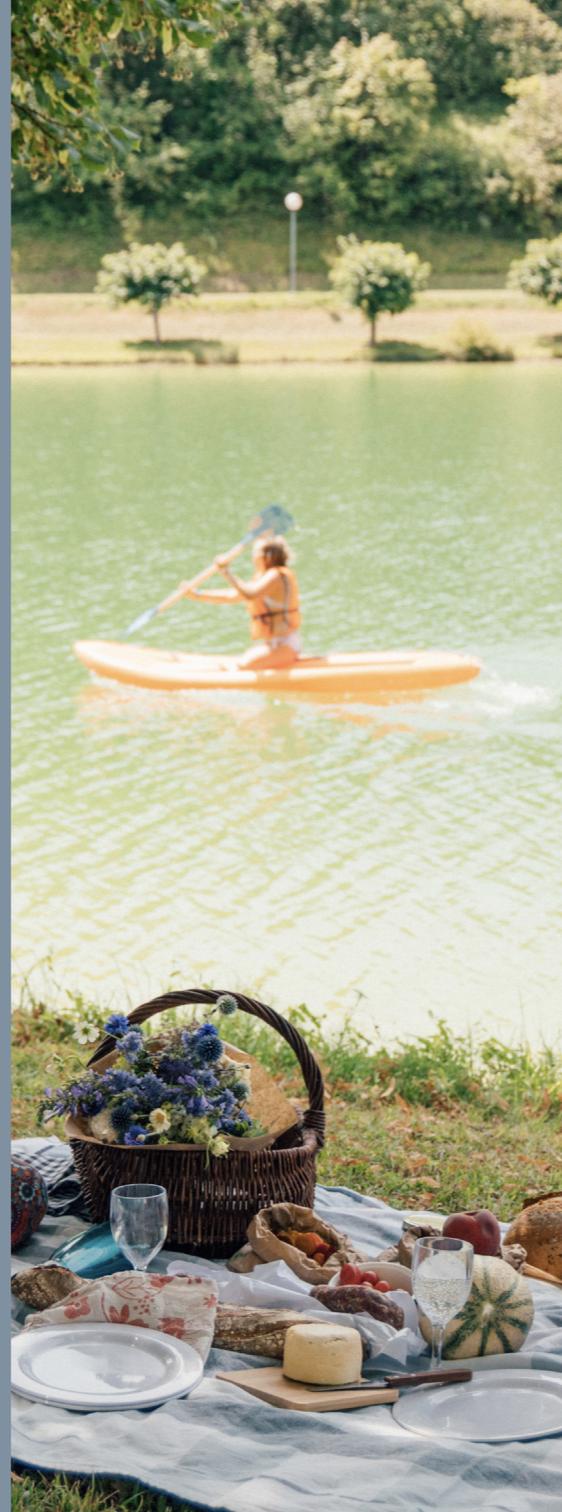
La Fontaine et la croix qui lui est accolée, sont du XVIIIème ou du début du XIXème.

Cette fontaine a eu anciennement un rôle économique de première importance dans l'alimentation en eau de Montaigu au profit des habitants et même des chevaux au XIXème siècle.

L'importance de la population était alors à son zénith (3 788 âmes en 1850). Du château, aujourd'hui, il ne reste que quelques remparts. Sur l'emplacement du château, on y cultivait encore de la vigne en 1920 et c'est en 1972 qu'est sortie de terre une belle demeure, propriété privée qui ne se visite -pas.



Blason de Montaigu de Quercy : écartelé d'argent et d'azur.



Station Verte



Montaigu de Quercy est classée Station Verte depuis 1993. Ce label est attribué aux communes engagées dans une démarche d'écotourisme.

Une Station Verte est une destination touristique de loisirs et de vacances, reconnue au niveau national comme une station organisée, offrant les services et les plaisirs attendus dans un environnement préservé et proposant une offre permanente de loisirs, d'hébergements et autres équipements.

- À quelques minutes du centre-bourg, Montaigu Plage propose une halte nature un cadre préservé : plage de sable fin au bord d'un lac surveillé en été, aire de pique-nique ombragée, jeux pour enfants, sanitaires.



05 63 94 61 94
www.quercy-sud-ouest.com
paysdeserresenquercy_tourisme
Pays de Serres en Quercy

L'Office de Tourisme décline toute responsabilité quant aux informations communiquées. - Crédit photos : Jérémy Flssore, Elsa et Cyril Tarn-et-Garonne Tourisme, OTI Pays de Serres en Quercy
Conception : OTI Pays de Serres en Quercy - Impression 2025 : Publiiver

Montaigu de Quercy

Itinéraire découverte du village

Partez sur les traces du Montaigu d'hier et d'aujourd'hui et découvrez :

- l'église
- l'horloge
- l'Hôtel de Ville
- le quartier du château
- les maisons aux murs de pierre
- la fontaine
- les plaques de rue conçues par le

Conseil Municipal des Jeunes





2 Le château de Montaigu de Quercy

Au XII^{ème} siècle, pour se défendre contre les ambitions des ducs d'Aquitaine, le Comte de Toulouse fait construire le château de Montaigu. Arnaud de Montaigu en est le premier seigneur. Sa lignée durera six siècles. Le donjon est construit en premier. Pendant des décennies, le château est bâti autour du donjon. En 1350, puis en 1418, Montaigu est pris par les anglais et le château est détruit. Après la guerre de 100 ans, en 1471, Jean de Lomagne le reconstruit. L'édifice a subi de grandes transformations au cours des siècles. En 1818, la famille Fumel, propriétaire du château, le revend. En 1830, il devient carrière de pierre. En 1972, une demeure est construite sur l'emplacement du château. On peut toujours apercevoir les vestiges du mur d'enceinte de 2,30 m d'épaisseur.



3 Rue des Coutelets

Vestiges de l'enceinte du château.

4 Rue des Lauriers

Depuis les hauteurs du bourg, cette ruelle rejoint la place de l'Hôtel de Ville en pente douce.

5 Église Saint-Michel et place de l'Hôtel de Ville

L'église Saint-Michel a été reconstruite en 1892 en conservant l'ancien clocheton de 1855. Coincé entre la poste et la boulangerie, le passage pour aller à l'église était alors très étroit. En 1914, pour des raisons de sécurité, le clocheton a été détruit. La tour de l'horloge, située derrière la mairie, date de 1830. L'hôtel de ville, ancienne maison commune, a été restauré entre 1963 et 1967.



6 Place de la Fontaine

Reconstruite en 1828, la fontaine date probablement de la fin du XVIII^{ème} siècle ou du début du XIX^{ème} siècle. Elle remplaçait certainement une fontaine beaucoup plus ancienne située plus bas. En 1862, deux pompes à fonte ont été ajoutées à l'unique fontaine de la ville qui alimentait le lavoir situé en contrebas. En 1874, afin d'écartier tout souvenir d'accident ayant pu se produire à la fontaine, on fixe une croix contre la fontaine, au nord.

A cette époque, notre fontaine jouait un rôle économique de première importance dans l'alimentation en eau de Montaigu au profit des habitants et même des chevaux au XIX^{ème} siècle, au temps de la gendarmerie à cheval. Aujourd'hui, ce type de construction devient très rare et la plupart sont abandonnées en raison des adductions d'eau pratiquées depuis 1950.

Cette fontaine reste, pour Montaigu, un élément archéologique et artistique important.



7 Rue Albert Caillau

Artère commerçante de Montaigu de Quercy, portant le nom d'un ancien résistant durant la Seconde Guerre mondiale.

8 Place Marc Bayou

Marc Bayou est né le 18 août 1891 à Montayral. Il s'installe après son mariage à Montaigu de Quercy où il exerce la profession de vétérinaire. Pendant les hostilités de la guerre 1939-1945, il s'affaire à l'oeuvre du colis au prisonnier avant de rentrer dans la Résistance le 1er mars 1944. Arrêté par la Gestapo et interné successivement à Agen, puis à la prison « St Michel » de Toulouse, il y subira la torture et des sévices graves mais ne parlera pas afin de ne pas trahir ses camarades. Il devait être fusillé le 20 août 1944, mais il est libéré la veille grâce au départ des Allemands. Il rentre à Montaigu, amaigri, très fatigué, où il retrouve sa famille et sa maison qu'il croyait détruite.



9 Place Mercadiel

Mercadiel vient de « mercat », qui signifie « marché » en occitan.

Au 19^{ème} siècle, on comptait deux foirails à Montaigu de Quercy : l'un en bas, à l'emplacement de la place Mercadiel, et l'autre en haut, près du château ; ce dernier a été abandonné en 1884.

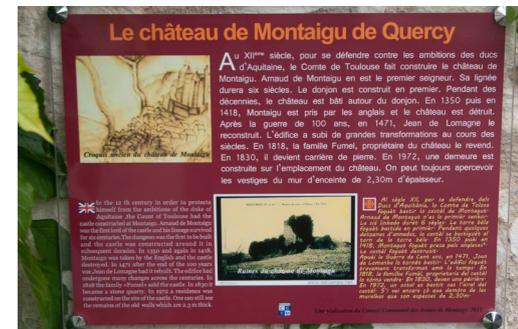
À l'époque, il y avait 18 grandes foires aux bestiaux par an.

La place Mercadiel devient la place du marché en 1958. Depuis 1976, le 3^{ème} dimanche de septembre est consacré à la foire agricole.



Les textes de ce document ont été rédigés par le Conseil Municipal des Jeunes de Montaigu de Quercy, en partenariat avec Mme LOSFELD (2013).

6 plaques, traduites en anglais et en occitan, ont été réalisées à partir de ce travail et ponctuent cet itinéraire de découverte du village.



1 Rue des Frères Quéméré

Christophe et Jean Quéméré étaient jumeaux. Ils sont nés le 16 août 1922. En 1943, refusant de partir au service de travail obligatoire (STO) en Allemagne, ils s'engagent dans la résistance du Lot, dans le réseau « France et Liberté ». Christophe est tué le 10 avril 1944 dans un combat près de Cajarc. Jean Quéméré est fait pri sonnier près de Gramat. Il est enfermé au camp de concentration de Mauthausen en Autriche, où il meurt le 20 avril 1944. En 1946, Montaigu honore les frères Quéméré en donnant leur nom à la rue principale du village qui, autrefois, s'appelait « la Grand Rue ».